

---

## Histoire des spectacles à l'époque contemporaine

Jean-Claude Yon

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/5553>

DOI : [10.4000/ashp.5553](https://doi.org/10.4000/ashp.5553)

ISSN : 1969-6310

### Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

### Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2022

Pagination : 331-332

ISSN : 0766-0677

### Référence électronique

Jean-Claude Yon, « Histoire des spectacles à l'époque contemporaine », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 153 | 2022, mis en ligne le 13 juin 2022, consulté le 30 juin 2023. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/5553> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.5553>

---

## HISTOIRE DES SPECTACLES À L'ÉPOQUE CONTEMPORAINE

Directeur d'études : M. Jean-Claude YON

Programme de l'année 2020-2021 : *Histoire culturelle des spectacles au XIX<sup>e</sup> siècle.*

Le séminaire a commencé sa septième année fin octobre 2020 par deux séances « en présentiel » dans la salle EPHE de l'INHA. Mais le plaisir de se retrouver réunis physiquement a été de courte durée puisque, dès le début du mois de novembre, la situation sanitaire a conduit l'EPHE à basculer ses enseignements en « distanciel ». C'est donc via les écrans d'ordinateur que le séminaire s'est poursuivi. Le protocole mis en place de mars à juin 2020 a été de nouveau appliqué : envoi des documents par courriel en amont des séances, étude détaillée des documents lors du séminaire. Comme avant l'été, le « distanciel » a facilité l'accès à des ressources en ligne, en particulier des enregistrements audiovisuels. Il a également permis la présence de deux doctorantes qui ont suivi le séminaire depuis Shanghai et depuis Montréal. Jean-Claude Yon est très reconnaissant envers son groupe (constitué d'étudiants en master, de doctorants et d'auditeurs) dont la fidélité, l'enthousiasme et l'implication ont fait de cet enseignement à distance – qui ne saurait certes remplacer le « présentiel » – une expérience réussie, fidèle aux méthodes de recherche et d'enseignement propres à l'EPHE.

Comme il est désormais d'usage, les premières séances du séminaire ont été consacrées à un thème particulier, en l'occurrence un travail sur l'évolution de la terminologie. Grâce à la mise en ligne des différentes versions du *Dictionnaire de l'Académie française*, il a été possible d'étudier depuis 1694 (date de la première édition) l'évolution de plusieurs notions : théâtre, comédie, spectacle, opéra, comédien / comédienne, acteur / actrice, opérette. Le dictionnaire Littré a également été sollicité pour certains de ces mots. Cette approche s'est révélée d'une grande fécondité. Les définitions du terme « opérette » ont servi de transition avec le thème de recherche en cours, à savoir l'histoire de l'opérette en France des années 1850 aux lendemains de la Première Guerre mondiale. Des extraits de lettres de Charles Lecocq ont fait le lien avec les dernières séances du mois de juin 2020. Durant la fin des années 1880 et les années 1890, l'opérette a tendance à devenir un produit standardisé sans grand intérêt et l'accent a donc été mis sur les trois principaux successeurs d'Offenbach, Hervé et Lecocq, à savoir Planquette, Varney et Audran. Ces compositeurs ont été envisagés à travers certains de leurs ouvrages : *Rip* (1884), *Le Pompier de service* (1897), *Miss Helyett* (1890). *Les 28 jours de Clairette* (1892), opérette militaire de Victor Roger, a quant à elle été étudiée pour illustrer le répertoire « moyen » de cette époque. 1898 et 1899 ont été marquées par deux grands succès : *Véronique* d'André Messager et *Les Saltimbanques* de Louis Ganne – deux pièces pour lesquelles l'étude a été plus poussée.

Précisons que les différentes œuvres évoquées sont l'occasion, comme il a toujours été fait dans le séminaire, de s'arrêter sur tel ou tel aspect (un artiste, un lieu, un librettiste, une thématique). Une attention plus particulière a par exemple été accordée

à Biana Duhamel, la créatrice du rôle-titre de *Miss Helyett*. *Véronique* a conduit à retracer longuement la carrière d'André Messager, personnage-clé pour l'histoire de l'opérette et plus généralement pour celle du monde lyrique des années 1880 à 1920. *La Fauvette du Temple*, *Les P'tites Michu*, *Les Dragons de l'Impératrice* et *Fortunio*, notamment, ont ponctué ce parcours biographique, appuyé sur des textes de Messager lui-même et des extraits des mémoires du librettiste Vanloo. Après Messager, Jean-Claude Yon décide de se focaliser sur le compositeur Claude Terrasse qui est le principal compositeur français d'opérette de la fin des années 1890 à la Première Guerre mondiale et qui, de surcroît, fait le lien entre les milieux d'avant-garde et le monde théâtral. Terrasse demeure pourtant largement méconnu. Sa formation et son enseignement à Arcachon sont étudiés, de même que sa participation à la création d'*Ubu roi* d'Alfred Jarry et l'activité de l'éphémère Théâtre des Pantins. Une attention toute particulière est accordée à la collaboration entre Claude Terrasse et Georges Courteline (écrivain auquel le séminaire s'est déjà intéressé). Les liens familiaux du musicien avec Pierre Bonnard sont envisagés, les participants au séminaire historiens d'art apportant une riche contribution sur ce point.

La grande variété des lieux où Terrasse a fait jouer ses œuvres, de même que ses nombreux librettistes, permettent de tracer un panorama original de la scène musicale et théâtrale du Paris de la Belle Époque. La collaboration du musicien avec Flers et Caillavet, inaugurée avec *Les Travaux d'Hercule* (1901), est traitée en profondeur. Avec *Au temps des croisades* (1902), ce sont les mécanismes de la censure dramatique qui sont analysés. *Chonchette* (1902), remarquable opéra-bouffe en un acte, est lu intégralement avant d'être analysé. *Le Sire de Vergy* (1903), autre œuvre importante, est l'occasion d'une mise en perspective du genre de l'opérette grâce à des articles de Debussy, Jules Claretie et Ludovic Halévy. Au fil de ces séances, de grandes figures comme les Brasseur père et fils, Ève Lavallière ou encore Polaire sont présentées. Avec *Le Mariage de Télémaque* (1910), l'accent est mis sur le critique et écrivain Jules Lemaître. La dernière séance en ligne a lieu le 7 juin mais, du fait de l'amélioration de la situation sanitaire, le groupe se retrouve le 21 juin – avec un plaisir non dissimulé – pour visiter le Théâtre Déjazet où le directeur Jean Bouquin, ami de Jean-Claude Yon, lui réserve un accueil chaleureux et érudit. L'année s'achève ainsi sous les meilleurs auspices.